

3	مدة الإنجاز	الاقتصاد العام والإحصاء	المادة
6	المعامل	شعبة علوم الاقتصاد والتدبير: مسلك علوم اقتصادية	الشعبة أو المسلك

La page 6 est à rendre obligatoirement avec la copie
L'utilisation de la machine à calculer non programmable est autorisée
Pour les calculs, retenir deux chiffres après la virgule
Evitez les ratures et les surcharges, mentionnez le numéro du dossier puis celui de la question
0,5 point de la note sur 20 est réservé à la présentation de la copie

DOSSIER 1 : POLITIQUES CONJONCTURELLES ET EQUILIBRES MACROECONOMIQUES

DOCUMENT 1 : Le taux de chômage en augmentation au Maroc

Au troisième trimestre 2014, la population en **chômage** s'est accrue de 6% par rapport au troisième trimestre 2013, pour se situer à 1 140 000 personnes, ce qui porte le taux de chômage à 9,6% de la population active âgée de 15 ans et plus. Cette augmentation du taux de chômage a concerné aussi bien le milieu urbain (**14,5%** contre 14%) que le milieu rural (4,1% contre 3,7% une année auparavant).

La population en âge d'activité, quant à elle, s'est accrue de 1,5%. Ainsi, le taux d'activité de cette population est passé à 48% au troisième trimestre 2014.

Source : la vie économique du 06/11/2014 (texte adapté)

DOCUMENT 2 : La bourse dans le vert en février

La bourse des valeurs de Casablanca (BVC) devrait poursuivre sa tendance haussière en février 2015. La place boursière casablancaise devrait anticiper l'amélioration attendue de la masse bénéficiaire des sociétés cotées à l'issue de la publication des résultats annuels 2014, ainsi que les opérations des introductions attendues en bourse de quelques grandes entreprises, telles que Total Maroc et Marsa Maroc.

Ces opérations devraient ranimer la place, qui a clôturé 2014 en vert avec une progression de 5,5%. La tendance s'est poursuivie en janvier 2015. Et pour la première semaine de février, le MASI a atteint une performance annuelle de 7,62%.

Source : www.lematin.ma du 09/02/15 (texte adapté)

DOCUMENT 3 : Le ralentissement de l'inflation au Maroc

Malgré la suppression des subventions sur les carburants, **l'inflation en 2014 a connu un ralentissement** qui risque d'entraîner une déflation. L'indice des prix à la consommation n'a en effet augmenté que de **0,41%** en 2014 par rapport à 2013 au cours de laquelle la hausse a été de 2%.

Source : la vie économique du 02/01/2015

Indice des prix à la consommation (base 100 en 2006)

	Pondération en %	2013	2014	Variation en %
Produits alimentaires	41,5	121,3	120,0	..?..
Produits non alimentaires	58,5	107,0	108,7	1,6
IPC	100	..?..	113,4	

Source : www.hcp.ma, Note d'information 2014

DOCUMENT 4 : Agrégats de la comptabilité nationale marocaine**Le PIB croîtrait de 4,8% en 2015 selon le HCP**

Le HCP recommande la prudence, une croissance de 4,8% en 2015 (contre 2,5% en 2014) permettrait certes de baisser légèrement la courbe du chômage, améliorerait la consommation des ménages, mais les incertitudes sont importantes. La vigilance est de mise surtout face à la baisse continue du taux de l'épargne nationale, celle-ci devrait passer à 25,7% du PIB prévue pour 2015 contre 27,1% en 2014. Ce taux permettrait de financer une part de l'investissement brut mais le besoin de financement serait de 6,2% du PIB en 2015 contre 6% en 2014.

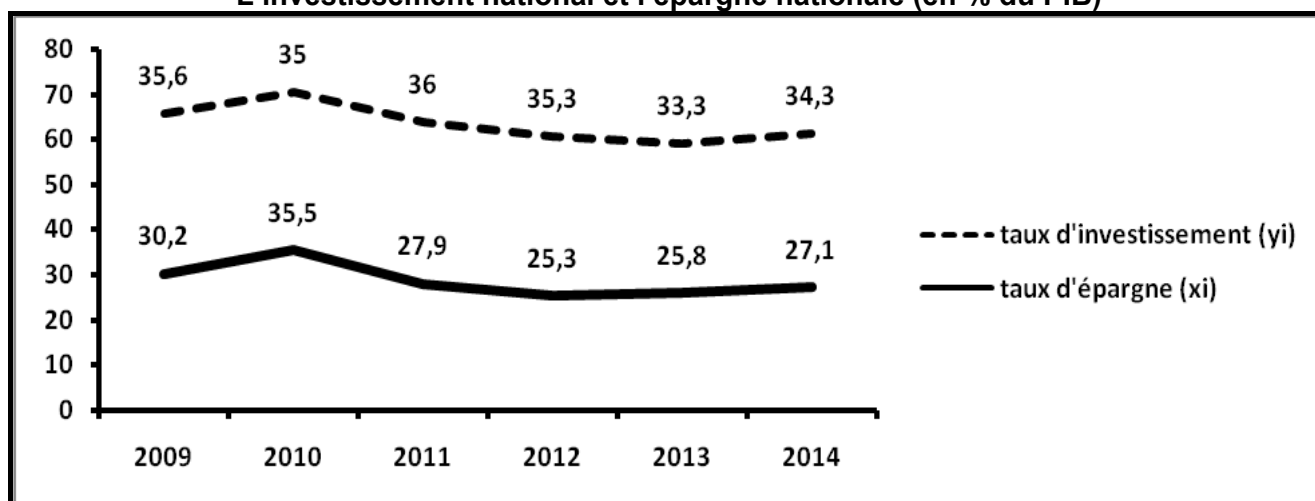
Source : L'Economiste du 22/01/15

Données de la comptabilité nationale marocaine à prix courants (en millions de DH)

Agrégats	2014 ^(*)
Produit intérieur brut (PIB)	911 723
Revenus et transferts nets reçus de l'extérieur (RTNE)	.. ?..
Revenu national brut disponible (RNBD) :	965 133
• Dépenses de consommation finale (DCF)	743 562
• Épargne nationale brute (ENB)	221 572
Formation brute du capital fixe (FBCF)	274 157
Variation des stocks	14 833
Transferts nets en capital	12 715
Capacité ou Besoin de financement	.. ?..

(*) Estimation

Source : Budget économique exploratoire, HCP, 2014

L'investissement national et l'épargne nationale (en % du PIB)

Source : Ministère des Finances, rapport économique et financier 2015

DOCUMENT 5 : Actions limitées de la politique monétaire

Miser sur la politique monétaire pour relancer la demande intérieure et la production serait plutôt problématique. Le taux de croissance du crédit bancaire n'aurait pas dépassé 3,5% en 2014 au lieu de 3,9% en 2013 et serait resté très loin du taux de 15% en moyenne annuelle durant la période 2000-2008. La réduction du taux directeur par la Banque Centrale, de 3% à 2,75% en septembre puis à 2,5% en décembre 2014, ne semblerait pas donc devoir changer, de manière significative, cette tendance.

En effet, la baisse du taux de croissance du crédit bancaire devrait plutôt s'expliquer par la faible capacité de notre économie à dégager une épargne suffisante pour son financement et à une sous liquidité du marché monétaire suite à la contraction observée des réserves internationales nettes...

Le resserrement du crédit par les banques qui en résulte laisserait présager donc une faible capacité de manœuvre des instruments de la politique monétaire adoptée par Bank Al-Maghrib.

Source : L'opinion du 28/1/2015 (texte adapté)

DOCUMENT 6 : Déficit budgétaire marocain à la baisse

La loi des finances 2015 prévoit principalement le soutien de la croissance économique ainsi que la réduction du déficit budgétaire. Pour le Centre Marocain de Conjoncture, la loi des finances 2015 semble soumise «à la contrainte de la réduction du déficit budgétaire» à travers plus particulièrement une série d'actions sur les dépenses publiques. Ces actions se justifient par le creusement de plus en plus important des déficits publics et un gonflement inquiétant de la dette. La politique budgétaire en 2015 a choisi l'option de réduire les charges de compensation, les autres rubriques semblent être incompressibles, elles poursuivent même leur tendance à la hausse. C'est le cas de la masse salariale dans la fonction publique. Par ailleurs, la réforme fiscale annoncée n'est pas de nature à encourager la consommation, l'orientation à la hausse de la taxe sur la valeur ajoutée grevant certains produits pèsera lourdement sur les dépenses des ménages freinant ainsi la relance. Ces mesures aux effets contradictoires risquent de ne pas permettre à la politique budgétaire d'atteindre l'objectif de la relance.

Extrait de la loi des finances : Budget général (Montant en milliards de dirhams)

Eléments	2014	2015	Variation en %
Ressources :			
Ressources fiscales	180,16	184,72	2,53
Ressources non fiscales	11,30	15,40	36,28
Ressources d'emprunt, dons et legs	66,11	67,99	
Total	257,57	268,11	4,09
Charges:			
Dépenses de fonctionnement	199,00	194,76	-2,13
Dépenses de la dette, dont :	57,00	68,05	
intérêts et commissions	23,94	26,56	
Dépenses d'investissement	49,50	54,09	
Total	305,5	316,9	
Solde ordinaire	-31,48	... ?...	... ?...

Sources : l'économiste du 19/11/2014 (texte adapté) et www.finances.gov.ma

TRAVAIL A FAIRE :

10,75 points

Documents de référence	N° de question	Questions	Barème
Document 1	1	a- Définissez l'expression en gras soulignée ; b- Lisez la donnée en gras soulignée ; c- Calculez la population active âgée de 15 ans et plus au troisième trimestre 2014 ; d- Relevez en justifiant une caractéristique du chômage au Maroc.	0,25 0,25 0,50 0,25
Document 2	2	a- Illustrez la performance de la BVC ; (un seul élément de réponse) ; b- Relevez deux facteurs susceptibles d'influencer la demande sur le marché boursier ; c- Précisez en justifiant la nature de l'indice MASI (simple ou synthétique).	0,25 0,25 0,25
Document 3	3	a- Illustrez le passage en gras souligné ; b- Calculez et lisez les données manquantes (sur la base du tableau) ; c- Nommez la donnée en gras soulignée du texte ; d- Expliquez le niveau du taux d'inflation en 2014.	0,25 0,75 0,25 0,25
Document 4	4	a- Complétez l'ANNEXE N° 1 ; b- Calculez et lisez : b ₁ - les données manquantes du tableau ; b ₂ - le PIB prévu en 2015 ; c- Expliquez l'effet de la baisse de l'épargne nationale sur la croissance économique ; d- d ₁ - Déterminez l'équation de la droite d'ajustement linéaire selon la méthode des moindres carrés (méthode développée), sachant que : x _i = taux d'épargne nationale; y _i = taux d'investissement ; $\sum x_i \cdot y_i = 6\ 003,78$; $\sum x_i^2 = 4\ 990,84$; $\bar{x} = 28,63$; $\bar{y} = 34,91$; d ₂ - Calculez le taux d'investissement prévisionnel pour l'année 2017 sachant que le taux d'épargne nationale prévu pour la même année est de 25,83%.	0,50 1,00 0,75 1,00 0,50
Document 5	5	a- Complétez l'ANNEXE n°2 ; b- Expliquez l'effet attendu des actions menées par BAM sur la croissance économique.	0,50 0,75
Document 6	6	a- Complétez l'ANNEXE n°3 ; b- Calculez et lisez les données manquantes ; c- Expliquez l'évolution du solde ordinaire du budget général.	1,00 0,75 0,50

DOSSIER 2 : STRATEGIES SECTORIELLES, ACCORDS DE LIBRE-ECHANGE ET DEVELOPPEMENT ECONOMIQUE AU MAROC

DOCUMENT 7 : Les premiers résultats des stratégies sectorielles de développement

Le Maroc est passé à la vitesse supérieure, en multipliant ses stratégies sectorielles de développement industriel et agricole. Dans ce cadre, d'ambitieux programmes ont été lancés pour permettre au pays de retrouver la voie du développement et celle de son décollage économique.

Les premiers résultats de ces stratégies sectorielles ont démontré que celles-ci ont, participé à la modernisation de notre économie, au développement de sa productivité et sa compétitivité, à un accroissement des investissements publics et privés et à la création de l'emploi ...

(...) Dans certains pays émergents, l'application des stratégies de développement s'est accompagnée par l'accentuation des écarts entre les couches sociales. Pour limiter ces inégalités, il faut que la croissance économique aille de pair avec l'amélioration des conditions de vie du citoyen.

Source : www.lesecho.fr du 31/10/14 (texte adapté)

DOCUMENT 8 : Stratégies sectorielles et accords de libre-échange (ALE)

Les stratégies sectorielles et les ALE ne produisent pas les effets escomptés sur la croissance économique, la compétitivité, la création d'emplois qualifiés et le développement humain au Maroc.

Dans les faits, en matière d'ALE, le Maroc figure parmi les pays les plus ouverts au monde, avec un taux d'ouverture de 64% en 2012. Aujourd'hui, le Royaume est signataire de 56 ALE, lui donnant accès à un marché de plus de 1,5 milliard de consommateurs.

Parallèlement à ces ALE, le Maroc a lancé 14 stratégies sectorielles de développement pour soutenir l'offre exportable. Et le moins que l'on puisse dire est que cette stratégie de soutien à l'offre exportable n'a pas été une franche réussite. Le premier indicateur qui le révèle est l'aggravation du déficit structurel de la balance commerciale avec tous les pays avec lesquels le Maroc a signé des ALE. Ceci s'explique, d'une part, par le manque de diversification de l'offre exportable et d'autre part, par la forte accélération des importations dans le sillage de ces ALE.

(...) Sur le plan des stratégies sectorielles, les résultats encourageants enregistrés ne doivent pas cacher une autre réalité : c'est que l'efficacité et l'efficacités de ces stratégies resteront limitées sans la levée de certaines contraintes et blocages répertoriés comme suit : la faible compétitivité de notre économie, le manque de cohérence et de gouvernance de ces stratégies, la faible qualification des ressources humaines, l'insuffisance de la recherche scientifique...

Source : L'opinion du 12/05/14 (texte adapté)

DOCUMENT 9 : Commerce extérieur marocain

Balance commerciale : Le déficit recule de 1,7 point de PIB

Le Maroc a fait de l'édification d'une économie ouverte et le développement d'un système productif, fondé sur de grands chantiers structurants et s'appuyant sur les avantages comparatifs, compétitifs et stratégiques de ses différents secteurs d'activité, un de ses objectifs prioritaires.

En 2014, le volume de l'export des biens ayant atteint 196,7 milliards de DH ramenant ainsi le déficit commercial à 186,3 milliards DH, contre 195,2 milliards DH en 2013. Ce qui représente un gain de 1,7 point de pourcentage du PIB par rapport à 2013.

Source : l'économiste du 21/01/15 (texte adapté)

Structure géographique du commerce extérieur marocain (Biens) en millions de DH -2013-

Continents	Importations		Exportations	
	Valeur	Part %	Valeur	Part %
Europe	228 851	60,2	121 687	65,9
Asie	84 622	22,3	22 046	11,9
Amérique	45 739	12,0	21 296	11,5
Afrique	19 782	5,2	16 325	8,8
Océanie	926	0,3	646	0,4
Autres	-	-	2684	1,5
Total	379 920	100,0	184 684	100,0

Source : Rapport annuel du commerce extérieur du Maroc, office des changes, 2013

الصفحة 5	NS 52	الامتحان الوطني الموحد للبكالوريا - الدورة العادية 2015 - الموضوع - مادة: الاقتصاد العام والإحصاء - شعبة علوم الاقتصاد والتدبير: مسلك علوم اقتصادية
6		

DOCUMENT 10 : Niveau de scolarisation et niveau de vie

Selon les données collectées par le Haut-commissariat au plan (HCP), l'extrême pauvreté et la faim sont presque éradiquées au Maroc depuis le début des années 2000. La pauvreté serait même sur le point d'être éradiquée au milieu urbain. Les efforts à consentir sont en milieu rural et dans les régions enclavées, où la pauvreté perdure et la scolarisation des enfants n'est pas respectée, **l'augmentation du nombre d'années de scolarité d'une année améliore l'IDH au Maroc.**

Source : www.telquel.ma du 03-02-2015

TRAVAIL A FAIRE :

8,75 points

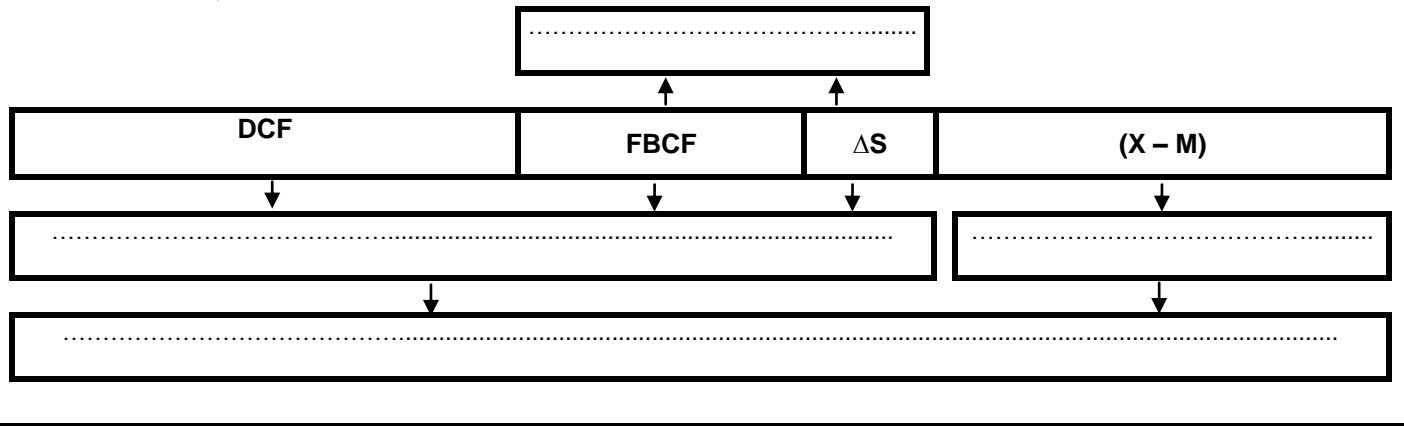
Documents de référence	N° de question	Questions	Barème
Document 7	7	a- Précisez deux stratégies sectorielles de développement en vigueur au Maroc : <ul style="list-style-type: none"> • Industrielle ; • Agricole ; (Une seule stratégie par secteur) b- Relevez : b ₁ - deux objectifs majeurs des plans sectoriels de développement ; b ₂ -une condition nécessaire pour que ces plans assurent un développement au Maroc.	0,25 0,25 0,25
Document 8	8	a- Dégagez et illustrez un éventuel avantage des ALE pour le Maroc ; b- Relevez deux handicaps des stratégies sectorielles de développement ; c- Montrez comment les stratégies sectorielles de développement peuvent permettre à l'économie marocaine de mieux bénéficier des ALE.	0,50 0,25 0,50
ANNEXE 4	9	Complétez l'ANNEXE N° 4 ;	0,50
Document 9	10	a- Dégagez une théorie de libre échange et précisez son auteur ; b- Calculez et lisez pour l'année 2013 : b ₁ - Le solde commercial ; b ₂ - Le taux de couverture du Maroc vis-à-vis de l'Europe ; c- Commentez la structure du commerce extérieur marocain en 2013.	0,50 0,75 0,50
ANNEXE 5	11	Complétez l'ANNEXE N° 5.	0,50
Document 10	12	a- Relevez du document un indicateur de sous-développement ; b- Expliquez la phrase en gras soulignée.	0,25 0,25
Documents 7, 8 et 9	13	Synthèse : (Exploitez les documents 7, 8 et 9, vos réponses et connaissances acquises). L'évaluation des résultats des stratégies sectorielles marocaines de développement ne fait pas l'unanimité. Après avoir rappelé les deux principaux plans sectoriels de développement -agricole et industriel- et présenté leurs principaux objectifs, précisez leurs handicaps et les actions à entreprendre pour améliorer leur efficacité. NB : - La synthèse doit être structurée en : Introduction, développement et conclusion ; - Il est souhaitable d'éviter la rédaction sous forme de tirets.	3,50

N.B : 0,5 pt pour la présentation de la copie.

ANNEXES A COMPLETER ET A REMETTRE AVEC LA COPIE

ANNEXE 1 :

Complétez l'ANNEXE en utilisant les expressions suivantes : **Demande intérieure ; Demande Globale ; Demande extérieure nette ; Investissement national.**



ANNEXE 2 :

Un objectif final de la politique monétaire	Une action de la politique monétaire	Deux causes limitant cette action
		<ul style="list-style-type: none"> • •

ANNEXE 3 :

Deux actions de la politique budgétaire	Objectif (un seul)	Effets
<ul style="list-style-type: none"> • • 	<ul style="list-style-type: none"> • 	<ul style="list-style-type: none"> • Sur le pouvoir d'achat des ménages : • Sur la croissance économique :

ANNEXE 4 : Répondez par vrai ou faux (coché la bonne réponse)

Propositions	Vrai	Faux
La théorie des avantages absolus en échanges internationaux est une théorie Keynésienne.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Le taux d'ouverture est le rapport entre les exportations et le PIB.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
L'OMC a pour mission de promouvoir le protectionnisme.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
F. List préconise la protection durable de l'industrie.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Les termes de l'échange réel d'un pays sont définis comme le ratio du prix de la tonne exportée sur le prix de la tonne importée.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Le taux de pénétration est la moyenne des échanges des biens par rapport au PIB	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

ANNEXE 5 :

Théories explicatives du sous-développement par :	Auteur
Les facteurs internes R.NURKSE
	Thèse du retard
Les facteurs externes	Théorie de l'échange inégal
 Samir AMIN

3	مدة الإنجاز	الاقتصاد العام والإحصاء	المادة
6	المعامل	شعبة علوم الاقتصاد والتدبير: مسلك علوم اقتصادية	الشعبة أو المسلك

CORRIGE INDICATIF « Barème sur 120 »

N.B :

- 3 points de la note sur 120 sont consacrés à la présentation soignée de la copie ;
- Evitez la double sanction dans la notation des réponses liées ;
- Acceptez toute réponse logique.

DOSSIER N°1		Barème
1	a- Définition du chômage : déséquilibre du marché du travail résultant de l'excès de l'offre du travail sur la demande du travail.	1,50
	b- Au Maroc, au troisième trimestre 2014, 14,5% de la population active urbaine, âgée de 15 ans et plus est en chômage.	1,50
	c- Calcul de la population active âgée de 15 ans et plus au troisième trimestre 2014 : Taux du chômage = (population en chômage/population active âgée de 15 ans et plus)*100 Population active âgée de 15 ans et plus = (population en chômage/taux du chômage)*100 (1 pt) Population active âgée de 15 ans et plus = (1 140 000 / 9,6)*100 (1 pt) = 11 875 000 actifs (1 pt)	3,00
	d- Caractéristique du chômage au Maroc : le chômage touche plus le milieu urbain que le milieu rural. (1 pt) Justification : Le taux du chômage au milieu urbain (14,5%) est plus élevé que celui du milieu rural (4,1%). (0,5 pt)	1,50
2	a- Illustration : (un seul élément de réponse suffit) - La place a clôturé 2014 en vert avec une progression de 5,5% ; - La progression s'est poursuivie en janvier 2015 ; - Le MASI a atteint une performance annuelle de 7,62% à la première semaine de février.	1,50
	b- Les deux facteurs sont : (Deux facteurs: 0,75 x 2 = 1,50 pt) - l'amélioration de la masse bénéficiaire des sociétés cotées ; - l'introduction éventuelle de quelques grandes entreprises, telles que Total Maroc et Marsa Maroc.	1,50
	c- Le MASI (Moroccan All Shares Index) est un indice synthétique (1 pt) Justification : Il décrit l'évolution moyenne des cours de l'ensemble d'actions cotées sur la place boursière. (0,50 pt)	1,50
3	a- Au Maroc, l'IPC en 2014 a augmenté de 0,41%, alors que cette augmentation a été de 2% en 2013.	1,50
	b- • Taux de variation de l'IPC pour les produits alimentaires = $\frac{(IPC_{2014} - IPC_{2013})}{IPC_{2013}} \times 100$ (0,50 pt) = $\frac{(120 - 121,3)}{121,3} \times 100$ (0,25pt) = - 1,07% (0,25 pt) Lecture : Au Maroc, en moyenne les prix à la consommation des produits alimentaires ont baissé de 1,07% en 2014 par rapport à l'année 2013. (1,25 pt)	4,50

	<ul style="list-style-type: none"> ● $IPC = (IPC_{PA} \times \text{pondération}) + (IPC_{PNA} \times \text{pondération}) / 100$ (0,50 pt) $= (121,3 \times 41,5 + 107 \times 58,5) / 100$ (0,25pt) $= 112,93$ (0,25 pt) <p>Lecture : Au Maroc, le niveau général des prix à la consommation a augmenté de 12,93% en 2013 par rapport à l'année de base 2006. (1,25 pt)</p>	
	c- Il s'agit du taux d'inflation au Maroc en 2014.	1,50
	d- Explication du taux d'inflation en 2014 :Le taux d'inflation au Maroc reste faible il est de l'ordre de 0,41% en 2014. Cette faiblesse s'explique par la baisse du niveau général des prix à la consommation des produits alimentaire de 1,07% et la faible augmentation du niveau général des prix à la consommation des produits non alimentaires (1,6%).	1,50
	a- Voir annexe 1	----
	b- b ₁ - les données manquantes : <ul style="list-style-type: none"> ● Revenu national brut disponible = PIB + Revenus et transferts nets reçus de l'extérieur Revenus et transferts nets reçus de l'extérieur = RNBD – PIB (0,50 pt) Revenus et transferts nets reçus de l'extérieur = 965 133 – 911 723 (0,25 pt) = 53 410 millions de dirhams. (0,25 pt) <p>Lecture : Au Maroc, en 2014, l'excédent des revenus et transferts reçus par rapport à ceux versés à l'extérieur est estimé à 53 410 millions de DH. (1,25 pt)</p> <ul style="list-style-type: none"> ● Capacité ou Besoin de financement=ENB + transferts nets en capital – (FBCF + Variation de stocks) . (0,50 pt) = 221 572 + 12 715 – (274 157 + 14 833) (0,25 pt) = -54 703 millions de dirhams. (0,25 pt) <p>Ou bien : Besoin de financement $_{2014} = 6\%$ du PIB_{2014} ; donc le besoin de financement $_{2014} = 911 723 \times 6\% = 54 703,38$ millions de dirhams.</p> <p>Lecture : Au Maroc, le besoin de financement en 2014 est estimé à 54 703 millions de DH (1,50 pt)</p> b ₂ - le PIB prévu en 2015 : Taux de croissance = $\frac{(PIB_1 - PIB_0)}{PIB_0} \times 100$ (0,25 pt) $4,8\% = \frac{PIB_{2015} - 911 723}{911 723} \times 100$ (0,25 pt) $PIB_{2015} = 955 485,7$ millions de dirhams. (0,25pt) Lecture : Au Maroc, la richesse créée par l'économie nationale en 2015 s'élèvera à 955 485,7 millions de dirhams. (0,50 pt)	6,00
4	c- La baisse de l'épargne nationale compromet le financement de l'investissement et donc la croissance économique (vision de l'école classique). - Admettre également : La baisse de l'épargne nationale traduit une augmentation de la consommation et donc de la production / investissement et finalement de la croissance économique (vision Keynésienne)	4,50
	d- d ₁ - * Coefficient $a = (\sum x_i y_i - n \bar{x} \bar{y}) / (\sum x_i^2 - N \bar{x}^2)$ (1,00 pt) $= (6 003,78 - (6 \times 28,63 \times 34,91)) / (4 990,84 - (6 \times (28,63)^2))$ (0,50 pt) $a = 0,09$ (1,00 pt) * $b = \bar{y} - a \bar{x}$ (1,00 pt) $= 34,91 - (0,09 \times 28,63) =$ (0,50 pt) $b = 32,33$ (1,00 pt) * $y = 0,09 X + 32,33$ (1,00 pt)	6,00
	d ₂ – Le taux d'investissement prévisionnel du Maroc pour l'année 2017 est de : $(0,09 \times 25,83) + 32,33$ (1,50 pt) $= 34,65 \%$ (1,50 pt)	3,00

5	a-	Voir annexe 2	-----																				
5	b-	La baisse du taux directeur de 3% à 2,75% en septembre puis à 2,5% en décembre 2014, devrait stimuler l'octroi des crédits à la consommation et à l'investissement, par conséquent la demande globale, la production et partant la croissance économique.	4,50																				
6	a-	Voir annexe 3	-----																				
6	b-	<table border="1" style="width: 100%; border-collapse: collapse;"> <thead> <tr> <th style="width: 20%;"></th> <th style="width: 30%;">Solde ordinaire</th> <th style="width: 30%;">variation</th> <th style="width: 20%;">Barème</th> </tr> </thead> <tbody> <tr> <td>Formule</td> <td>Le solde ordinaire = recettes ordinaires – dépenses ordinaires</td> <td>Variation en % = $\frac{SO_{2015} - SO_{2014}}{SO_{2014}} \times 100$</td> <td style="text-align: center;">(0,50pt x 2)</td> </tr> <tr> <td>Application numérique</td> <td>= (184,72 + 15,40) – (194,76 + 26,56)</td> <td>Variation en % = $\frac{(-21,2) - (-31,48)}{(-31,48)} \times 100$</td> <td style="text-align: center;">(0,50pt x 2)</td> </tr> <tr> <td>Résultat</td> <td>= - 21,2 milliards de DH</td> <td>- 32,65%</td> <td style="text-align: center;">(0,25pt x 2)</td> </tr> <tr> <td>Lecture</td> <td>Au Maroc, le déficit budgétaire ordinaire (ou désépargne publique) prévu en 2015 s'élèvera à 21,2 milliards de DH.</td> <td>Au Maroc, Le déficit budgétaire ordinaire baissera de 32,65% en 2015 par rapport à 2014.</td> <td style="text-align: center;">(1,00pt x 2)</td> </tr> </tbody> </table>		Solde ordinaire	variation	Barème	Formule	Le solde ordinaire = recettes ordinaires – dépenses ordinaires	Variation en % = $\frac{SO_{2015} - SO_{2014}}{SO_{2014}} \times 100$	(0,50pt x 2)	Application numérique	= (184,72 + 15,40) – (194,76 + 26,56)	Variation en % = $\frac{(-21,2) - (-31,48)}{(-31,48)} \times 100$	(0,50pt x 2)	Résultat	= - 21,2 milliards de DH	- 32,65%	(0,25pt x 2)	Lecture	Au Maroc, le déficit budgétaire ordinaire (ou désépargne publique) prévu en 2015 s'élèvera à 21,2 milliards de DH.	Au Maroc, Le déficit budgétaire ordinaire baissera de 32,65% en 2015 par rapport à 2014.	(1,00pt x 2)	4,50
	Solde ordinaire	variation	Barème																				
Formule	Le solde ordinaire = recettes ordinaires – dépenses ordinaires	Variation en % = $\frac{SO_{2015} - SO_{2014}}{SO_{2014}} \times 100$	(0,50pt x 2)																				
Application numérique	= (184,72 + 15,40) – (194,76 + 26,56)	Variation en % = $\frac{(-21,2) - (-31,48)}{(-31,48)} \times 100$	(0,50pt x 2)																				
Résultat	= - 21,2 milliards de DH	- 32,65%	(0,25pt x 2)																				
Lecture	Au Maroc, le déficit budgétaire ordinaire (ou désépargne publique) prévu en 2015 s'élèvera à 21,2 milliards de DH.	Au Maroc, Le déficit budgétaire ordinaire baissera de 32,65% en 2015 par rapport à 2014.	(1,00pt x 2)																				
	c-	Explication de l'évolution du solde ordinaire du budget général: Le déficit ordinaire devrait baisser de 32,65% en 2015 par rapport à 2014. Cette amélioration est due à la hausse prévue des recettes fiscales et non fiscales respectivement de 2,53% et 36,28% et une baisse prévue des dépenses de fonctionnement de 2,13% en 2015. Ou : Le déficit ordinaire devrait baisser de 32,65% en 2015 par rapport à 2014. Cette amélioration est due à la réduction prévue des dépenses de compensation et à l'orientation à la hausse de la TVA.	3,00																				

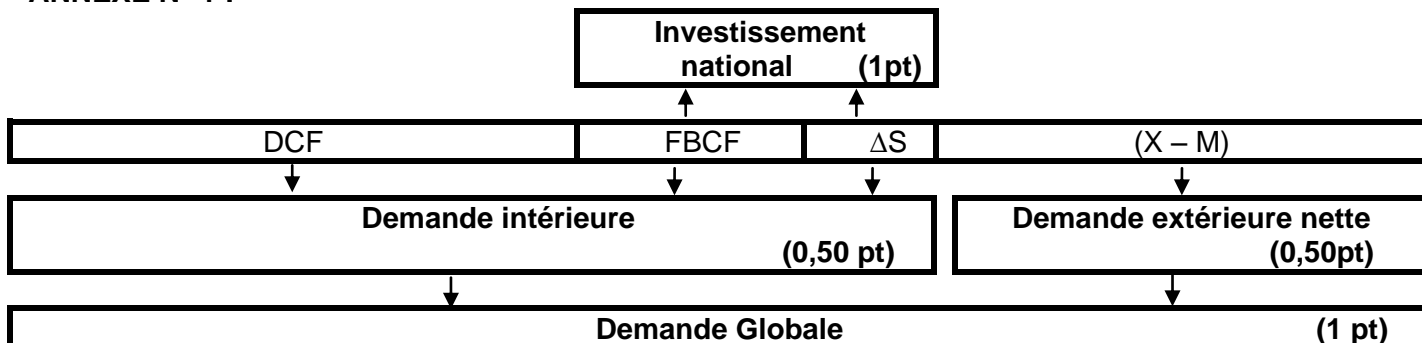
DOSSIER N°2			Barème
7	a-	Deux stratégies sectorielles de développement au Maroc : - Industrielle : Plan émergence ou Stratégie nationale d'accélération industrielle... - Agricole : Plan Maroc vert (Une seule stratégie par secteur) (acceptez toute réponse logique)	1,50
7	b-	b ₁ - deux objectifs majeurs des plans sectoriels de développement : - Le développement ; - Le décollage économique. b ₂ - une condition nécessaire pour que ces plans assurent un développement au Maroc : - Minimisation de l'écart entre les couches sociales ; Ou : - la croissance économique doit aller de pair avec l'amélioration des conditions de vie du citoyen marocain	1,50
8	a-	L'éventuel avantage des ALE pour le Maroc est l'élargissement du marché avec plus de 1,5 milliard de consommateur. (1,50pt) (1,50pt)	3,00
8	b-	Handicaps des stratégies sectorielles de développement : la faible compétitivité de notre économie, le manque de cohérence et de gouvernance de ces stratégies, la faible qualification des ressources humaines, l'insuffisance de la recherche scientifique. (deux éléments suffisent)	1,50
8	c-	les stratégies sectorielles de développement peuvent permettre à l'économie marocaine de mieux bénéficier des ALE par : - l'amélioration de sa compétitivité ; - la diversification de l'offre exportable ; - la limitation des importations par une stratégie de substitution aux importations. (Deux éléments de réponse suffisent).	3,00

9	Voir annexe 4	-----
10	a- Théorie des avantages comparatifs (ou des avantages relatifs) ; (1,50pt) Auteur : David Ricardo. (1,50pt)	3,00
	b- ● Solde commercial = exportations (FOB) – importations (CAF) (0,50pt) Solde commercial ₂₀₁₃ = 184 684 - 379 920 (0,25pt) = -195 236 millions de dirhams ; (0,25pt) Lecture : Au Maroc, en 2013, le déficit commercial s'élève à 195 236 millions de dirhams ; (1,25pt)	4,50
	● Taux de couverture ₂₀₁₃ (avec l'Europe) = (exportations vers l'Europe (FOB)/importations de l'Europe (CAF)) x 100 (0,50pt) Taux de couverture ₂₀₁₃ (avec l'Europe) = (121 687/228 851) x 100 (0,25pt) = 53,17% ; (0,25pt) Lecture : Au Maroc, en 2013, les exportations destinées à l'Europe ne couvrent que 53,17% des importations en provenance du même continent ; (1,25pt)	
	c- D'après les données du tableau, on constate que les échanges commerciaux extérieurs marocains se concentrent géographiquement sur l'Europe. En effet, en 2013, le Maroc a réalisé 65,9% de ses exportations et 60,2% de ses importations avec l'Europe, arrive en suite de loin l'Asie puis l'Amérique alors que les échanges avec l'Afrique et l'Océanie reste marginale. (1,50pt) Cette structure montre la faible diversification géographique des échanges commerciaux marocains et la dépendance du Maroc au marché européen. (1,50pt)	3,00
11	Voir annexe N° 5	-----
12	a- Un indicateur de sous développement : (un seul élément suffit) - la pauvreté - le faible niveau de scolarisation des enfants.	1,50
	b- Explication : le nombre d'années de scolarité est une composante de l'IDH, donc, toute augmentation du nombre d'années de scolarité améliore le niveau de l'IDH.	1,50

13	<p>Remarque concernant le corrigé de la question de synthèse : Les éléments ci-dessous constituent un guide de correction et non une formulation complète de la synthèse. En conséquence, l'évaluation de la synthèse doit être faite au regard de sa richesse en contenus, respect du plan et aussi compte tenu de sa rédaction sous forme de texte.</p> <p>Introduction :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Accroche : (Exemple) : Pour permettre au Maroc de se mettre sur la voie du développement et celle de son décollage économique, les pouvoirs publics ont lancé 14 stratégies sectorielles de développement dont les plus importantes sont le Plan émergence en matière industrielle, le Plan Maroc Vert en matière agricole. 1,50 • Problématique : (Exemple) : Quels sont les handicaps qui limitent l'efficacité de ces plans et les actions à entreprendre pour y remédier ? 1,50 • Plan : (Exemple) : Pour répondre à cette question, nous présenterons dans un premier point ces deux stratégies sectorielles de développement et leurs objectifs avant de préciser dans un deuxième point leurs handicaps et les mesures à entreprendre pour faire face à ces handicaps. 1,50 <p>I- Les plans sectoriels de développement et leurs objectifs : (deux objectifs par secteur suffisent)</p> <p>Le Maroc a adopté deux stratégies de développement (industrielle et agricole) afin d'entretenir sa compétitivité mondiale et d'améliorer son offre exportable. Ainsi plusieurs plans sectoriels de développement ont été mis en œuvre. Il s'agit principalement du :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Plan émergence 2020 : c'est une stratégie de développement industriel ; 1,50 • Plan Maroc Vert : c'est une stratégie de développement agricole ; 1,50 ➤ Objectifs du plan émergence 2020 : <ul style="list-style-type: none"> - l'amélioration de la productivité, - la création d'emploi et l'accélération industrielle, - la promotion des exportations, - la mise en place de pôles régionaux de développement intégrés, - l'attraction des investissements étrangers ; - la promotion des industries de substitution aux importations ;... 1,50 ➤ Objectifs du plan Maroc Vert : <ul style="list-style-type: none"> - la modernisation de l'agriculture marocaine, - le développement de la productivité de l'agriculture et sa compétitivité, - la création de l'emploi, - l'amélioration du niveau de vie de la population ;... 1,50 <p>II- Handicaps des plans sectoriels de développement et mesures à prendre :</p> <ul style="list-style-type: none"> ➤ Handicaps : (trois handicaps suffisent) <p>Les stratégies sectorielles de développement sont ambitieuses, cependant ces elles resteraient limitées pour les raisons suivantes :</p> <ul style="list-style-type: none"> - La faible compétitivité de nos entreprises ; - Le manque de cohérence et de gouvernance de ces stratégies ; - Le manque d'intégration entre les secteurs et l'absence d'une vision globale ; - La faible qualification des ressources humaines ; - L'insuffisance de la recherche scientifique.... 4,50 <ul style="list-style-type: none"> ➤ Mesures à prendre : (trois mesures suffisent) <p>Les mesures nécessaires pour que ces plans assurent un développement au Maroc sont:</p> <ul style="list-style-type: none"> - Améliorer la cohérence et de gouvernance des stratégies sectorielles de développement ; - La qualification des ressources humaines ; - Promouvoir la recherche scientifique ; - les facilités administratives ; - l'amélioration du climat des affaires ; - accélération des réformes juridiques..... 3,00 <p>Conclusion : (Exemple) : Les stratégies sectorielles de développement s'inscrivent dans une logique de modernisation des activités économiques où le Maroc possède de véritables avantages compétitifs. Certes le Maroc a tiré certains profits de ces stratégies, mais leur efficacité reste limitée par certains handicaps qu'il faut surmonter à fin de réaliser un décollage et le développement économique. 3,00</p>
----	--

ANNEXES

ANNEXE N° 1 :



ANNEXE N°2 :

Un objectif final de la politique monétaire (1 pt)	Une action de la politique monétaire (1 pt)	Deux causes limitant cette action (1 pt)
Relancer la croissance économique	La baisse du taux directeur de 3% à 2,75% en septembre puis à 2,5% en décembre 2014 (Ou : La baisse du taux directeur de 3% à 2,5%)	<ul style="list-style-type: none"> - la faible capacité de notre économie à dégager une épargne suffisante. - une sous liquidité du marché monétaire

ANNEXE N°3 :

Deux actions de la politique budgétaire (1,25pt x 2= 2,5pts)	Objectif (un seul) (1 pt)	Effets (1,25 pt x 2= 2,5 pts)
<ul style="list-style-type: none"> ● Réduire les dépenses de compensation ● Augmenter les recettes fiscales (TVA) 	Réduire le déficit budgétaire	<ul style="list-style-type: none"> ● Sur le pouvoir d'achat des ménages Détérioration du pouvoir d'achat des ménages ● Sur la croissance économique : Risque de freiner la croissance économique.

ANNEXE N°4 :

(0,50 pt X 6 = 3 pts)

Propositions	Vrai	Faux
La théorie des avantages absolus en échanges internationaux est une théorie Keynésienne.		x
Le taux d'ouverture est le rapport entre les exportations et le PIB.		x
L'OMC a pour mission de promouvoir le protectionnisme.		x
F. List préconise la protection durable de l'industrie.		x
Les termes de l'échange réel d'un pays sont définis comme le rapport du prix moyen de la tonne exportée au prix moyen de la tonne importée.	X	
Le taux de pénétration est la moyenne des échanges des biens par rapport au PIB		x

ANNEXE N°5 :

Les théories explicatives du sous- développement		
	Théorie	Auteur
Les facteurs internes	Cercle vicieux de la pauvreté (0,75pt)	R.NURKSE
	Thèse du retard	W. ROSTOW (0,75pt)
Les facteurs externes	Théorie de l'échange inégal	A. EMMANUEL (0,75pt)
	Centre-périphérie (0,75pt)	Samir AMIN

3 points à la présentation soignée de la copie